

# En cas d'incendie : l'incidence potentielle des changements climatiques sur le risque de feux de forêt au Canada

## Ritch Seeley :

La saison des feux de forêt 2023 a atteint de [nouveaux sommets](#) de plusieurs façons. Le 27 juin 2023, le Canada a dépassé son record historique connu pour la superficie totale brûlée par les feux de forêt en une seule saison, fracassant une statistique qui s'appliquait depuis 34 ans. Alors que la saison 2023 est loin d'être terminée, le Canada a aussi déjà dépassé la moyenne sur 10 ans pour le nombre d'incendies et établi un record pour les évacuations forcées. Alors que les incendies font toujours rage à travers le pays et que la fumée continue d'affecter la qualité de l'air dans le monde entier, de nombreuses personnes se demandent à quel point la saison des feux de forêt s'aggravera cette année et comment les changements climatiques peuvent en affecter la gravité dans les années à venir. La saison 2023 est-elle une exception, ou est-ce la nouvelle norme?

Bonjour, je m'appelle Ritch Seeley et je suis directeur du groupe d'expertise de l'ouest du Canada pour les solutions de conseil de Marsh Services-conseils. Bienvenue au second balado de notre série en trois parties de Marsh Services-conseils sur les feux de forêt. La série met l'accent sur le discernement des risques de feux de forêt pour vos opérations, sur les outils et les ressources pour vous aider à atténuer les

risques et sur la façon de rendre vos opérations plus résilientes.

Aujourd'hui, je suis accompagné à nouveau de mon collègue George Fan, qui est le conseiller principal de Marsh Services-conseils Canada en matière de risques catastrophiques et climatiques. Bienvenue, George.

## George Fan :

Merci, Ritch. Ravi d'être ici de nouveau.

## Ritch Seeley :

Nous sommes également joints par Mirsada Jakupovic, vice-présidente principale, l'une des responsables du placement d'assurances de Marsh dans l'ouest du Canada. Bienvenue, Mirsada.

## Mirsada Jakupovic :

Merci, Ritch. Heureuse d'être ici.

## Ritch Seeley :

[Dernier épisode](#), nous avons couvert la science fondamentale du feu de forêt et discuté des stratégies d'atténuation qui peuvent aider à protéger votre entreprise. Dans cet épisode, nous parlerons de l'impact anticipé des changements climatiques sur les risques de feux de forêt et des répercussions potentielles

que cela peut avoir au niveau de l'assurance. Comme nous le savons, les choses peuvent changer en un clin d'œil, et c'est ce qui s'est passé au cours des dernières semaines entre l'enregistrement de la première et de la deuxième partie de cette série. Depuis que nous avons enregistré notre dernier épisode, d'importants feux de forêt ont eu lieu en Alberta, en Nouvelle-Écosse, au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique. D'ailleurs, la Colombie-Britannique subit actuellement son plus grand feu de forêt jamais enregistré, [le feu de Donnie Creek](#), qui s'étend sur plus d'un demi-million d'hectares en date du mois de juillet cette année, et qui pourrait continuer à brûler jusqu'à l'hiver. Pour mettre les choses en perspective, sa superficie surpasse celle de l'Île-du-Prince-Édouard.

Les effets de ces feux de forêt se sont fait sentir partout au Canada et au-delà, la [fumée atteignant aussi loin que l'Europe](#). Toutes nos pensées accompagnent les personnes touchées par ces incendies. Nous savons que certaines d'entre elles ont perdu leur maison ou leur entreprise; certains employés de Marsh en font partie. Nous sommes également extrêmement reconnaissants envers les courageux pompiers et intervenants d'urgence de première ligne qui continuent de combattre les incendies partout au pays. Il ne fait aucun doute que cette année n'est pas de tout repos de ce côté.

Je vais commencer par une question pour vous, George. D'un point de vue scientifique, quels sont les effets des changements climatiques sur les feux de forêt?

### George Fan :

Oui. Excellente question, Ritch. Je vais prendre du recul et vous expliquer le contexte actuel des changements climatiques au Canada. Les températures moyennes du Canada ont déjà augmenté d'environ [1,9 degré Celsius entre 1948 et 2021](#) et, en raison de nos latitudes plus élevées, le réchauffement partout au Canada est environ deux fois plus élevé que la moyenne mondiale, avec des taux de réchauffement

encore plus rapides dans les régions nordiques de notre pays. Le risque de feux de forêt est étroitement corrélé avec le climat. Plus la température de l'air est élevée et sèche, plus les feux de forêt sont susceptibles de se produire et de se propager rapidement. En parlant de météo, au cours de la première semaine de juillet 2023, [nous avons battu le record mondial de température moyenne trois fois](#).

Le réchauffement est en fait réparti de façon assez inégale tout au long de l'année en raison des changements climatiques. Il se produit plus en hiver que toute autre saison, ce qui a un effet assez important sur le moment des feux de forêt. Si le printemps commence plus tôt, la saison des feux de forêt peut commencer plus tôt. C'est exactement ce que nous avons vu en Alberta cette année.

### Ritch Seeley :

Oui, nous l'avons certainement vu venir de notre point de vue dans l'Ouest lorsque nous avons constaté la hausse des températures en Alberta. En mars, les gens parlaient du beau temps chaud et sec en souriant et en célébrant, mais cela mène habituellement à des saisons plus chaudes qu'à la normale.

### George Fan :

Exactement. Oui. Voici quelques statistiques de mai 2023 : [l'Alberta a fracassé une série de températures records](#), certaines datant d'il y a plus de cent ans, compte tenu des conditions sèches et venteuses ainsi que des matières organiques séchées accumulées pendant l'hiver. Il s'agissait de conditions idéales pour faire naître des feux de forêt dévastateurs, comme nous l'avons vu. En outre, pour poursuivre quant aux changements climatiques, la superficie totale brûlée par les feux de forêt devrait augmenter de [74 % à 118 %](#) d'ici la fin du siècle. C'est le double de la superficie actuelle. Comme vous l'avez mentionné, [le] feu de forêt de Donnie Creek ne sera peut-être pas maîtrisé avant l'hiver. Je pense donc que ce qu'il faut retenir, c'est que les changements

climatiques font en sorte que la saison des feux de forêt commence plus tôt et se termine plus tard, et qu'ils augmentent également la fréquence et l'intensité des incendies.

### Ritch Seeley :

À quoi peut-on s'attendre quant aux précipitations avec les changements climatiques? J'ai entendu dire que cela entraînera plus de pluie : pouvons-nous compter sur cette pluie pour éteindre les feux?

### George Fan :

S'il est vrai que les précipitations vont augmenter avec les changements climatiques, nous devons garder à l'esprit que l'effet des précipitations sera inégal. Nous sommes plus susceptibles d'être exposés à des conditions météorologiques extrêmes, qu'il s'agisse de chaleur extrême, de sécheresse ou de pluies soudaines. Ainsi, même s'il y aura peut-être plus de précipitations au total, le risque de feux de forêt devrait continuer d'augmenter puisque les températures moyennes devraient augmenter.

Il y a aussi un revers aux précipitations dans ce contexte : le risque accru d'inondation suivant les feux de forêt. Après qu'un incendie a décimé une zone, le terrain est carbonisé et aride, ce qui signifie qu'il n'est pas en mesure d'absorber l'eau. Ainsi, toute pluie subséquente, en particulier s'il s'agit de précipitations abondantes, sera beaucoup plus susceptible d'entraîner, par exemple, de la boue dense et une inondation soudaine. Cela pourrait exacerber les dommages, et le risque dure environ cinq ans après le passage du feu de forêt.

### Ritch Seeley :

C'est intéressant. Pour résumer vos propos, la pluie peut aider, mais elle doit être au bon endroit au bon moment, ce qui n'est vraiment pas toujours le cas. Le problème secondaire est qu'en cas de pluie abondante, le sol n'est pas en mesure de l'absorber. Nous avons

certainement vu un tel cas ici dans l'Ouest, lors des [rivières atmosphériques de novembre 2021](#). Cela a vraiment affecté la Coquihalla et la vallée du Fraser, où nous avons eu des pluies massives qui ont déstabilisé le sol. Non seulement les fleuves sont sortis de leurs lits, mais beaucoup de débris, de bois et de boue ont fait surface et causé des obstructions, et c'est encore le cas à certains endroits. Le nettoyage de ces fleuves est encore en cours. En fait, l'an dernier, des préoccupations circulaient au sujet de différents types d'inondations en raison des blocages dans le fleuve, alors il s'agit d'un excellent exemple.

Il semble donc qu'un terrain calciné n'aidera pas de quelque façon que ce soit. Cela va empirer les choses.

Sur un autre sujet, il y a eu beaucoup de discussions sur le passage d'El Niño, et je voulais simplement mieux comprendre comment cela affectera les feux de forêt.

### George Fan :

Oui. El Niño est un phénomène naturel récurrent. Il est l'une des causes de l'ENSO (El Niño – Southern oscillation), qui est responsable des variations de température et de tendances de précipitations dans l'océan Pacifique. On retrouve aussi l'inverse de ces conditions climatiques lors du passage de la Niña. Ces deux phénomènes n'ont pas de fréquence de récurrence régulière, bien que le cycle se déroule environ tous les deux à sept ans.

Au Canada, El Niño mène généralement à des hivers plus chauds et secs, surtout dans les régions de l'Ouest et du Centre. Il existe une corrélation entre El Niño et le déclenchement de grands feux de forêt au Canada. Par exemple, celui de 2014 à 2016 a contribué au plus grand feu de forêt jamais enregistré au Canada, celui de Fort McMurray en 2016, et son passage subséquent de 2018 à 2019 a [été l'une des pires années](#) en termes de zones de feux de forêt enregistrées en Colombie-Britannique.

Actuellement, les conditions d'El Niño sont présentes et devraient se renforcer jusqu'à l'hiver 2023-2024. Je suis inquiet pour le printemps prochain, car nous pourrions avoir un hiver plutôt chaud, ce qui signifie potentiellement [un] début anticipé de la saison des feux de forêt.

### Ritch Seeley :

Du point de vue des affaires, El Niño change certainement le risque. Il augmente la probabilité d'exposition directe des biens et des infrastructures aux feux de forêt, ainsi que l'exposition indirecte à la chaîne d'approvisionnement, générant ainsi des préoccupations en matière de continuité des activités. Dans certaines industries, cela cause un problème majeur. Nous l'avons certainement constaté pour l'industrie forestière, le secteur minier, le tourisme, les pentes de ski, les complexes hôteliers, des endroits comme ceux-ci, ainsi que l'industrie de l'énergie. De plus, les entreprises qui comptent sur des actifs linéaires – j'ai déjà mentionné cet aspect à propos des lignes électriques, des pipelines et des chemins de fer – vont avoir des défis. Cela affecte l'économie de différentes façons et nous en verrons de plus en plus les répercussions.

Mais en plus de ces risques directs, il y a un point important à souligner au sujet des risques liés à la santé et aux ressources humaines associés aux feux de forêt. [Les feux de forêt génèrent beaucoup de très petites particules](#) (de deux et demi microns ou plus petites) qui peuvent s'infiltrer profondément dans les poumons et affecter la fonction cardiaque et pulmonaire. Nous avons vu les répercussions sur la qualité de l'air dans les régions de New York et de Toronto suivant les [feux de forêt au Québec en juin 2023](#), avec un ciel orange qui passait aux nouvelles. Les entreprises doivent avoir des stratégies pour aider les employés à gérer ces risques. Ils peuvent aussi susciter une réaction émotionnelle et une perte de mobilisation. Les feux de forêt créent de la peur : les gens sont effrayés et cela cause une distraction majeure. Nous avons vu cela se

produire et c'est très similaire, je devrais dire, à la façon dont les gens ont réagi à la pandémie de COVID-19. Les entreprises doivent avoir une stratégie pour maintenir l'engagement de leur personnel, les garder en sécurité, les mobiliser et les tenir informés.

Certainement, dans l'ouest du Canada, nous sommes de plus en plus habitués au le concept d'une saison des feux de forêt chaque année. C'est une pratique courante, et certaines personnes commencent à planifier leurs vacances en conséquence. En fait, j'ai moi-même fait cela cette année.

Donc, l'année 2023 est-elle une anomalie? Tous les signes indiquent que c'est probablement la nouvelle normalité.

J'aimerais, dans cette optique, poser une question à Mirsada : selon vous, quelles seront les conséquences des récents feux de forêt sur l'assurance?

### Mirsada Jakupovic :

Bonjour messieurs, enchantée d'être avec vous aujourd'hui. Merci de me recevoir.

Le contexte actuel de l'assurance est difficile. Permettez-moi de revenir en arrière afin d'expliquer comment nous en sommes arrivés là. Tous les secteurs connaissent des cycles d'expansion et de contraction, et cela est particulièrement vrai dans le secteur de l'assurance. Nous avons tendance à catégoriser les cycles du secteur de l'assurance comme étant baissiers ou haussiers. Lors d'un marché baissier, par exemple, la concurrence est forte, les primes sont plus faibles, les couvertures sont plus larges et les critères de souscription sont assouplis. À l'inverse, un marché haussier est défini par une forte demande par rapport à une offre réduite, une augmentation des prix, des normes de souscription strictes et, bien sûr, malheureusement, une capacité réduite.

Nous avons connu un marché haussier durant la majeure partie [des] trois dernières années, et plusieurs facteurs ont mené à cette évolution. Ils

comprennent notamment le ralentissement économique, l'augmentation des coûts de réassurance, les faibles taux d'intérêt, les faibles rendements de placement, une longue période d'augmentation des coûts et du volume des réclamations, une importante augmentation des sinistres catastrophiques et des catastrophes naturelles et, bien sûr, tout cela aggravé par la pandémie mondiale et la guerre en Ukraine.

Même si aucun cycle de marché n'est similaire, ils durent généralement de deux à 10 ans, d'après nos observations. Le dernier marché baissier s'est prolongé sur une période record, environ depuis mon arrivée dans l'industrie il y a un peu plus de 16 ans, et c'est pourquoi le marché haussier actuel s'éternise également. Par exemple, le premier trimestre de cette année a marqué le 22<sup>e</sup> trimestre consécutif d'augmentation de prix de notre portefeuille d'assurance de biens.

Je vais vous dire pourquoi je mentionne tous ces aspects. Je veux donner un peu de contexte pour expliquer notre position actuelle et vers où nous [nous dirigeons] en ce moment. Je veux montrer comment cela est lié aux situations de feux de forêt que nous voyons partout au pays et à la façon dont les marchés y réagissent.

Pour toutes les raisons qui viennent d'être mentionnées, les assureurs sont maintenant extrêmement prudents quant à la manière dont ils déploient leurs capacités et à l'endroit où ils les mettent en œuvre. Ils sont particulièrement méfiants quant aux événements associés aux catastrophes naturelles et aux catastrophes causées par l'homme, car ces derniers peuvent avoir de profondes répercussions sur le secteur de l'assurance.

Par exemple, le coût annuel moyen des réclamations en raison de conditions météorologiques extrêmes a [plus que quadruplé](#), malheureusement, au cours de la dernière décennie. La crise climatique, comme vous l'avez mentionné tous les deux, alimente des événements météorologiques plus fréquents, mais aussi plus graves, et les

assureurs y réagissent. Les renouvellements ayant une exposition prédominante aux catastrophes naturelles se sont révélés parmi les renouvellements les plus difficiles que Marsh a vus au cours des 30 dernières années. Pour ce qui est des feux de forêt, la couverture est toujours disponible actuellement au Canada. Cependant, nous constatons un changement dans la façon dont les assureurs approchent maintenant la saison des feux de forêt. À cette période, la plupart des assureurs ne lient pas les polices d'assurance et les propriétés dans un certain rayon. En général, il s'agit d'environ 50 kilomètres, mais nous les avons vus ajuster la distance en fonction de la présence d'un feu de forêt actif et non maîtrisé. Ce qu'ils ont fait, c'est d'imposer des moratoires, et cela signifie qu'ils refuseront ou rejetteront toute nouvelle soumission d'affaires, toute augmentation de limites ou tout ajout de nouveaux emplacements et d'activités existantes, ou tout changement de garantie et de franchise existantes dans les zones directement touchées par les feux de forêt.

Nous venons tout juste de prendre connaissance que l'un de nos principaux assureurs, en juin, a avisé qu'à l'avenir, il imposera une franchise pour les feux de forêt à l'échelle du conseil d'administration dans le cadre des négociations de renouvellement à venir. Alors, bien que je n'aie pas encore constaté une approche collective et cohérente de tous les assureurs en ce qui concerne les feux de forêt, je m'attends à ce que la plupart d'entre eux emboîtent le pas. Les feux de forêt peuvent avoir – et ont eu – des répercussions de différentes façons et sur de nombreuses industries, notamment les services publics, l'industrie forestière, les communications et Ritch, comme vous l'avez mentionné, le tourisme, l'hospitalité, les municipalités, etc.

Ritch, pour revenir à ce que vous disiez plus tôt, en utilisant l'exemple concret de l'industrie forestière, les feux de forêt peuvent détruire l'approvisionnement en bois et endommager l'infrastructure forestière. Comme nous le savons tous, cela a des effets résiduels sur des

secteurs comme la pâte, le papier et la construction. Par exemple, en Colombie-Britannique, nous avons assisté à la fermeture de scieries en 2017 après que les incendies aient brûlé 1,2 million d'hectares. Cela a ensuite entraîné une hausse internationale des prix du bois, que nous avons tous ressentie. J'ai donc bien peur que les feux de forêt soient malheureusement là pour de bon et qu'ils aient une grande incidence sur nos clients, leurs entreprises, les gens qui les entourent et, en fin de compte, sur la façon dont le marché des assureurs y réagit à l'avenir, car nous pouvons nous attendre à ce qu'ils veuillent vraiment réduire leur exposition.

### Ritch Seeley :

C'est vraiment intéressant. Merci, Mirsada. Je suppose que la prochaine question est la suivante : en regardant dans votre boule de cristal, comment pensez-vous que les changements climatiques affecteront les marchés de l'assurance et leur capacité à mettre en place une assurance pour les risques de feux de forêt?

### Mirsada Jakupovic :

Eh bien, Ritch, j'aimerais certainement avoir une boule de cristal pour guider beaucoup de décisions dans ma vie, mais ma prédiction en ce qui concerne ce sujet particulier est, bien que je n'aime pas dire cela à voix haute, que les choses vont devenir plus difficiles à mesure que les saisons des feux de forêt s'intensifient. Le Canada est en voie de vivre la [saison des feux de forêt la plus destructrice de son histoire](#). À l'avenir, je m'attends à voir des examens encore plus minutieux de la part des assureurs. Que cela signifie-t-il? Je m'attends à voir une souscription plus stricte et plus restrictive. Je m'attends à voir [une] augmentation des prix, des moratoires en place pour les nouvelles affaires élargies pendant les saisons des feux de forêt au Canada, qui s'étendent maintenant, du moins pour nous, de mars à [la] fin octobre. Des franchises obligatoires à l'échelle du conseil d'administration en dehors des moratoires

également, que vous soyez considéré comme étant dans une zone exposée ou non, et, bien sûr, un refus direct de fournir une garantie. De nombreux assureurs ont couvert des sinistres considérables liés aux feux de forêt, n'est-ce pas? Et je m'attends à ce qu'ils prennent toutes les mesures nécessaires pour atténuer cette exposition à l'avenir. Maintenant, les choses pourraient-elles devenir aussi mauvaises qu'elles le sont en Californie? Ce à quoi je fais référence, c'est qu'il y a un assureur qui ne fournit plus d'assurance habitation à de nouveaux clients en Californie en raison du risque de feux de forêt et de l'augmentation des coûts de construction. Bien sûr, c'est le pire scénario, et j'espère que nous n'aurons jamais à y faire face. Mais la réalité, c'est qu'il y a une tendance selon laquelle certains risques deviennent de moins en moins faciles à assurer ou carrément impossibles à assurer en raison des changements climatiques. Cela se produit partout dans le monde, et nous le voyons au quotidien, n'est-ce pas? Au Canada, les assureurs sont confrontés aux mêmes problèmes que ceux de la Californie, notamment à des événements catastrophiques plus fréquents et plus graves, et donc à des réclamations ainsi qu'à des coûts plus élevés pour la reconstruction et la réassurance.

Le gouvernement fédéral vient tout juste de publier des recherches montrant que le [Canada se réchauffe deux fois plus vite que la moyenne mondiale et trois fois plus vite dans le nord du pays](#). Est-il possible que les feux de forêt au Canada deviennent impossibles à assurer un jour? Encore une fois, la triste réalité, selon moi, c'est que oui, c'est possible. C'est souvent lorsqu'un segment devient impossible à assurer que le gouvernement s'en mêle. C'est ce qui s'est produit en matière d'inondation, par exemple. Donc, je ne m'attends pas à ce que les propriétaires de maisons ou d'entreprises soient laissés pour compte, mais ils seront certainement beaucoup plus exposés au risque à l'avenir, n'est-ce pas?

Dans cette optique, je pense qu'il est absolument essentiel que nous collaborions

avec nos clients et avec Marsh Services-conseils pour être plus proactifs que réactifs, que ce soit en mettant en œuvre nos pratiques exemplaires avant la saison des feux de forêt, en examinant différentes conceptions de bâtiments ou en élaborant un plan en cas de feux de forêt. Pour ma part, si j'étais courtière, je me préparerais en ayant un type de cartographie de feux de forêt sur lequel je peux m'appuyer pendant mes négociations avec les assureurs. Maintenant que j'y pense, je serais curieuse de savoir si c'est quelque chose que Marsh Services-conseils prévoit faire actuellement et, si oui, dans quels délais.

### George Fan :

Oui. Vous avez soulevé un excellent point, Mirsada. Comme de fait, nous avons récemment établi un partenariat avec un fournisseur tiers qui nous procure des visuels à définition très élevée des couches de feux de forêt dans tout le pays. À notre connaissance, cet avantage n'est pas disponible ailleurs sur le marché. Nous avons été en mesure d'obtenir des données de résolution aussi précises que de 20 mètres sur les feux de forêt, et notre fournisseur a pu entre autres s'appuyer sur des renseignements comme le pourcentage de conifères, la hauteur de la canopée, le danger lié au carburant et le degré de la pente pour créer une couche de risque et d'exposition partout au pays. Il s'agit donc d'un excellent outil pour aider le courtage et nos clients à déterminer l'étendue de leurs risques liés aux feux de forêt.

### Ritch Seeley :

Ce sera vraiment palpitant, George, de voir comment cela fonctionnera avec le courtage. Je pense que nous savons que nous devons collaborer avec le courtage, et ces renseignements nous permettront d'améliorer la qualité de l'information en matière de souscription.

Il y a certainement des choses que nous pouvons faire sur place pour y arriver, mais je pense que nous devons tous collaborer, être proactifs et travailler avec nos clients.

Il y a certaines choses que nos clients peuvent faire, et nous en avons parlé dans notre premier balado sur la mise en œuvre de plans : en examinant [FireSmart Canada](#), en recueillant des renseignements, en veillant à ce que leurs réductions et leurs revers se produisent à leurs sites, en choisissant le bon matériau pour construire leurs bâtiments et en rendant leurs sites résilients. Ce sont toutes des choses que nos clients peuvent faire eux-mêmes. Nous pouvons certainement les aider, mais un bon client et une bonne organisation proactifs peuvent faire beaucoup de ces choses par eux-mêmes. C'est une bonne idée de collaborer avec les ressources locales de gestion des feux de forêt pour comprendre ce qui est fait dans sa région et dans les équipes d'intervention d'urgence. Ce sont toutes de grandes choses que les clients et les organisations peuvent faire, et nous pouvons certainement aider de différentes façons. Tout cela va mener à des affaires plus résilientes, accompagnées des meilleurs termes d'assurance que nous pouvons trouver pour eux sur le marché.

Eh bien, merci, George et Mirsada, pour vos commentaires aujourd'hui. Tout était très instructif. Je l'apprécie vraiment.

C'est ce qui termine notre deuxième épisode de *En cas d'incendie*. Nous espérons que vous avez aimé notre entretien et nous vous remercions de votre écoute.

Pour obtenir des renseignements sur les ressources mentionnées dans l'épisode d'aujourd'hui, veuillez consulter la page de la baladodiffusion.

Ne manquez pas notre dernier épisode de la série, au cours duquel nous discuterons des façons d'améliorer la résilience de votre entreprise et de réduire au minimum les perturbations liées aux feux de forêt. Entre-temps, vous pouvez trouver d'autres renseignements de Marsh sur notre site Web, [marsh.ca](http://marsh.ca).

À la prochaine, et merci encore d'avoir été parmi nous.

Le présent document et les recommandations, les données d'analyse ou les avis offerts par Marsh (collectivement, l'« analyse de Marsh ») ne constituent pas des conseils sur une situation personnelle et ne doivent pas servir de fondement en ce sens. Le présent document contient des renseignements confidentiels et exclusifs à Marsh et il ne peut en aucun cas être transmis à un tiers, y compris à d'autres assureurs, sans l'accord écrit préalable de Marsh. Les énoncés concernant des questions d'ordre actuariel, fiscal, comptable ou juridique sont fondés uniquement sur notre expérience en tant que courtiers d'assurance et consultants en prévention des sinistres, et ils ne doivent pas être considérés comme étant des conseils dans ces domaines, conseils que vous devriez obtenir auprès de vos propres conseillers professionnels spécialisés. Les modélisations, les données d'analyse ou les projections de tous genres sont assujetties à des facteurs d'incertitude inhérente, et l'analyse que Marsh en fait pourrait être notablement bouleversée si les hypothèses, les conditions, les renseignements ou les facteurs sur lesquels l'analyse se fonde devaient s'avérer inexacts ou incomplets, ou s'ils venaient à changer. Les renseignements figurant dans ce document sont fondés sur des sources que nous jugeons fiables, mais nous ne formulons aucune déclaration et ne donnons aucune garantie quant à leur exactitude. Sauf stipulation contraire dans une entente conclue entre Marsh et vous, Marsh n'est aucunement tenue de mettre à jour l'analyse de Marsh et n'a aucune obligation envers vous ni qui que ce soit d'autre à l'égard de celle-ci ou de tout service fourni à Marsh ou à vous par un tiers. Marsh ne formule aucune assertion et ne donne aucune garantie en ce qui concerne l'application du libellé des polices, ou la situation financière ou la solvabilité d'assureurs ou de réassureurs. Marsh ne donne aucune garantie quant à la disponibilité, au coût ou aux modalités de la couverture d'assurance.

© Marsh Canada Limitée 2023. Tous droits réservés.